

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

À soixante-cinq ans passés, Edmund White savoure les dividendes d'une consécration internationale. Tôt comparé à Nabokov et à Proust et traduit en neuf langues, ce romancier d'exception enseignant l'écriture aux côtés de Joyce Carol Oates à Princeton aura pourtant connu le placard avant les podiums. Né en 1940 à Cincinnati, élevé dans des petites villes du Midwest par un père renfermé et une mère alcoolique - le premier partit avec sa secrétaire, selon un scénario décidément inusable -, White subit très tôt le poids des préjugés : aimer son propre sexe était si honteux, dans l'Amérique provinciale d'Eisenhower, qu'il dut financer d'interminables psychanalyses dans l'espoir d'accéder un jour à la sacro-sainte normalité sexuelle ; tous les interdits des années 50 une fois intériorisés, il ne trouva à s'épanouir que dans une sexualité mêlée de sanctions - *La mauvaise vie* de Frédéric Mitterrand donnait déjà un aperçu remarquable sur ce masochisme d'époque.

D'une libido obsédante attisée par la culpabilité, White se souvient ici de tout l'ordinaire impossible, comme s'il en avait enregistré chaque détail en vue du tribunal qui lui rendrait justice. Jamais

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

celui qui rêvait de sauter « hors de sa peau » ne se présente en victime, pourtant. Sauvé par son optimisme vital et une forme constante d'autodérision, il trouva toujours une issue en partant vivre à Paris, Londres ou Venise. Ses compagnons auront plus souvent été des amis qu'autre chose ? Ses « tapins » n'auront pas compris qu'il les payait *aussi* pour s'en faire aimer ? Tant pis pour eux et tant mieux pour ses lecteurs, qu'il gâte en proportion.

Il était risqué pour White de rédiger ces Mémoires, lui qui se fit connaître par trois romans fortement autobiographiques – *Un jeune Américain*, *Le Héros effarouché*, *La Tendresse sur la peau*. Rien ne sent la redite, néanmoins ; l'on gagne en lucidité ce que l'on perd en poésie, le fameux triptyque apparaissant désormais comme la version solaire d'une vie où chaque preuve d'affection fut patiemment sollicitée, ou chèrement payée. Éclairant tout de son intelligence joueuse, sans jamais craindre de se montrer sous des jours cruels, White délaisse la chronologie pour évoquer ses parents, ses psys, ses femmes et ses amis, cinq décennies durant. L'air du temps s'y fait partout sentir ; du déclin

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

du modèle eisenhowerien à l'apothéose de la contre-culture, et des horribles années sida aux rêves déroutants de mariage gay, ces mémoires en deviennent presque une histoire de la culture américaine.

C'est un don de savoir animer en trois mots une scène : de Michel Foucault faisant un mauvais « trip » de LSD dans un bain en vapeur new-yorkais à ce garagiste désormais marié qui vécut avec Genet – White consacra une biographie magnifique à ce dernier, dont la sexualité fut d'abord cérébrale -, toutes se voient dotées d'un souffle inoubliable. Les souvenirs quasi-homonymes de Bill Clinton réservèrent une déconvenue à leurs lecteurs : *Ma vie* évitait l'épisode érotique qui marqua l'acmé de la double présidence du jouisseur du Bureau ovale. *Mes Vies* devrait combler à l'inverse les amateurs de précisions salaces : en ne cachant rien de sa gourmandise phallique, Edmund White semble presque vouloir en partager la responsabilité avec ses lecteurs.

Mes vies, annonce à juste titre Edmund White. Cet être fait de rencontres, de lectures et d'emprunts se prête même tant de qualités et de défauts

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 4

contradictoires que, si l'on est sûr de mieux le connaître en renfermant le livre, on l'est déjà moins de l'avoir compris ; aussi insaisissable et argentée que le mercure, sa nature fait de ces mémoires un monument liquide : la littérature aura de nouveau changé un enfant qui ne s'aimait pas en un adulte envié.

Claude Arnaud

Edmund White, *Mes vies, Une autobiographie*. Plon, Feux Croisés, 365p., 23 e.